



FICHE PÉDAGOGIQUE

ROMÉO ET JULIETTE

SERGE PROKOFIEV

RÉPÉTITION GÉNÉRALE
28/11/2019 À 10H



radiofrance

INFOS PRATIQUES

RECOMMANDATIONS

- Accueil des classes : à 9h dans le Hall Seine de la Maison de la radio. À votre arrivée, présentez-vous au guichet pour retirer vos billets.
- **Cette répétition générale est l'ultime séance de travail avant le concert du soir du jeudi 28 novembre. Par conséquent, nous vous demandons de rappeler à vos élèves la nécessité d'une attention soutenue, tant pour la qualité de leur écoute que pour le respect des musiciens.**
- Dans l'Auditorium, veillez à répartir les accompagnateurs au milieu des élèves pour un encadrement efficace.

VENIR A LA MAISON DE LA RADIO

RER C station Avenue du Président Kennedy – Maison de Radio France

MÉTRO

Ligne 6 station Passy

Ligne 9 station Ranelagh

Ligne 10 station Charles Michels

ACCUEIL

Pour tous les événements en public, l'accès à la Maison de la radio se fait par la **PORTE SEINE**, entrée principale donnant accès à la billetterie et aux salles de concert.

Il est recommandé de venir à la Maison de la radio sans bagages ou effets encombrants.

RENSEIGNEMENTS

Département Éducation et développement culturel

- ✓ Myriam Zanutto, professeur-relais de l'académie de Paris – myriam.zanutto@radiofrance.com

Réalisation du dossier

- ✓ Zoé Fernandez, Direction de la Documentation / Bibliothèque musicale – Myriam Zanutto, professeur-relais

ROMÉO ET JULIETTE

SERGE PROKOFIEV



Roméo et Juliette - © The palmer

JEUDI 28 NOVEMBRE - 10H
AUDITORIUM
RADIO FRANCE

SERGE PROKOFIEV

Roméo et Juliette, suite conçue par Stéphane Denève

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
STÉPHANE DENÈVE direction

NIVEAU : GSM – CP

DURÉE : 1 H

LE COMPOSITEUR

SERGE PROKOFIEV 1891 - 1953

COMPOSITEUR, PIANISTE ET CHEF D'ORCHESTRE RUSSE

(SONTSOVKA, 1891– MOSCOU, 1953)

Serge Prokofiev est un compositeur russe de la première moitié du XX^e siècle. Son style se caractérise par une grande liberté prise vis-à-vis des règles de l'écriture classique, un rôle prépondérant accordé au rythme, l'association d'un lyrisme moderne et d'inspirations plus sobres. Inspiré par le 7^e art, il est connu pour sa collaboration avec Serge Eisenstein.

Dès l'enfance, Serge Prokofiev montre des facilités pour l'apprentissage de la musique et pour la composition. Au conservatoire de Saint-Pétersbourg, il étudie l'orchestration avec [Nicolai Rimski-Korsakov](#) et affirme très tôt son anticonformisme. À vingt-deux ans, il remporte le prix Anton Rubinstein, plus haute distinction décernée aux pianistes-compositeurs par le conservatoire. À l'occasion d'un concert, il joue devant [Igor Stravinsky](#) puis quitte la Russie pour Paris où il rencontre Serge de Diaghilev avec qui il monte plusieurs ballets. Au moment de la Révolution russe en 1917, il choisit l'exil, ce qui lui permet de se consacrer entièrement à la composition. Après avoir écrit sa première symphonie, il crée à Chicago une œuvre essentielle dans sa carrière, l'opéra *L'Amour des trois oranges*, qui connaît tout de suite un grand succès. Il continue à composer de nombreuses œuvres à travers l'Europe (concertos, symphonies...).

En 1933, attiré par les promesses du gouvernement, il décide de rentrer en Russie. C'est une autre période fructueuse (*Roméo et Juliette*, *Cendrillon*, *Ivan le Terrible...*) qui prend fin avec la guerre. Atteint par de graves problèmes de santé, persécuté par l'URSS, Prokofiev s'éteint presque dans l'oubli, effacé par la mort de Staline le même jour.

À l'exception de la musique religieuse, Serge Prokofiev s'est illustré dans tous les genres musicaux ; mais ce sont ses œuvres pour piano, ses ballets et sa musique pour le cinéma qui font aujourd'hui sa popularité. Le compositeur s'est particulièrement épanoui dans l'art de la bande originale, notamment aux côtés du réalisateur russe **Serge Eisenstein** avec les films *Alexandre Nevski* (1938), *Tonia* (1942, jamais diffusé) et *Ivan le Terrible* (1945).

« De toute ma curiosité, je m'acharne à deviner comment s'y prend Serge Prokofiev pour si bien attraper en deux ou trois projections éclairs la tonalité affective, le rythme de la structure d'une scène que, du jour au lendemain, il puisse transcrire dans sa partition l'équivalent musical de l'image visuelle. »

(S. Eisenstein, cité par Michel Dorigné dans *Serge Prokofiev*, Fayard, 1994)



Sergueï Prokofiev, photographie (© Time Life Pictures/Mansell/The LIFE Picture Collection via Getty Images)

LE COMPOSITEUR

SERGE PROKOFIEV 1891 - 1953

PROKOFIEV EN 6 DATES

- 1900** à l'âge de neuf ans, composition d'un opéra destiné aux enfants, *Le Géant*.
- 1906** rencontre avec Nikolai Miaskovski, compositeur russe, qui devient son ami le plus intime.
- 1914** reçoit le prix Rubinstein en tant que pianiste-compositeur pour son *Concerto pour piano n°1*.
- 1927-28** à Paris, coopération avec les Ballets russes au moment de la création du *Pas d'Acier* puis du *Fils prodigue* ; rencontres artistiques et littéraires (Picasso, Matisse, Poulenc, Ravel).
- 1938** début de sa collaboration avec le réalisateur Serge Eisenstein avec le film *Alexandre Nevski*.
- 1947** nommé Artiste du peuple de la République socialiste fédérative soviétique de Russie.

PROKOFIEV EN 6 ŒUVRES

- 1913** (réécriture en 1923) *Concerto pour piano n°2*, en 4 mouvements ; créé à Saint-Pétersbourg.
- 1916** *Concerto pour violon n°1 en ré majeur* ; première en 1923 à Paris.
- 1921** *L'Amour des trois oranges*, opéra en un prologue et 4 actes créé à Chicago, d'après la pièce de Carlo Gozzi.
- 1935** ***Roméo et Juliette***, ballet en 3 actes à partir de la pièce de Shakespeare.
- 1945** *Symphonie n°5*, en 4 mouvements ; œuvre patriotique avec des accents guerriers qui marque la victoire sur l'Allemagne.
- 1952** *Symphonie concertante pour violoncelle*, créée à Moscou.

LE COMPOSITEUR

SERGE PROKOFIEV 1891 - 1953

Pour prolonger :

Une vie, une œuvre - Serge Prokofiev – France Culture. Les nuits de France Culture, par [Philippe Garbit](#). Émission du 27/10/2014 - Durée : 1h05.

Écouter [ici](#).

Prokofiev à Moscou en 1945 (série de 5 émissions) – France Musique. Musicopolis, par [Anne-Charlotte Rémond](#). Émissions du 14/08/2017 au 18/08/2017 – Durée : 28 mn.

Écouter la première émission [ici](#) (le lien vers la 2^{de} se trouve en bas de la page).

Prokofiev fait des caprices – France Musique. Comme si vous y étiez, par [Jérémy Rousseau](#) – Émission du 27 avril 2014 – Durée : 30 mn.

Écouter [ici](#).

Sergueï Prokofiev – Éduthèque/Philharmonie de Paris. Par Aurélie Royer. Parcours biographique et musical, avec lien vers extraits musicaux. Un jeune musicien tourné vers le XX^e siècle - 1918 : départ pour l'Occident - Les années en Europe - Retour en Russie - Compositeur sous Staline.

Consulter [ici](#).

LE MYTHE DE ROMÉO ET JULIETTE

À Vérone (Italie), deux grandes familles s'affrontent : d'un côté, les **Capulet**, de l'autre, les **Montaigu**. La haine que se vouent les deux clans ennemis – à l'origine de multiples scandales, esclandres et autres combats à travers la ville – semble se prolonger au fil des générations, sans jamais atteindre quelque forme de paix. Pourtant, c'est au cœur de cette confrontation ancestrale que va naître un **amour** passionnel : celui qui unit leurs enfants respectifs **Roméo** (Montaigu) et **Juliette** (Capulet).

Roméo et Juliette se rencontrent lors d'un **grand bal** organisé dans la demeure des Capulet, où Roméo et ses acolytes (Benvolio et Mercutio, entre autres) sont entrés *incognito*, affublés de masques. Les deux jeunes gens tombent alors follement amoureux l'un de l'autre, ignorant tout de leurs véritables identités, jusqu'à ce qu'elles ne leur soient dévoilées par leurs proches. Mais cette révélation n'entache en rien les sentiments des deux héros, qui se retrouvent le soir-même au **balcon** de la chambre de Juliette.

Décidés à sceller leur amour, Roméo et Juliette demandent l'aide du **frère Laurent**, membre du clergé catholique, qui consent à les unir secrètement par les liens sacrés du **mariage**. Cependant, la guerre entre les deux clans se poursuit et **Mercutio**, ami de Roméo, est assassiné par **Tybalt**, cousin de Juliette. Par vengeance, Roméo tue alors Tybalt et est contraint de **s'exiler**. Il quitte la ville et sa chère Juliette, qui se trouve forcée par son père d'épouser un autre homme, **Pâris**. En proie au désespoir, la jeune femme parvient à se procurer un **poison** destiné à la faire passer pour morte pendant vingt-quatre heures ; elle ressuscitera ensuite et pourra s'enfuir avec Roméo.

Suite à un malentendu, Roméo ne reçoit pas la lettre qui aurait dû l'informer de ce stratagème et apprend le suicide de sa bien-aimée. Il décide alors de se donner la mort. Il la rejoint au tombeau et s'empoisonne à ses côtés. Lorsque Juliette se réveille et découvre le corps de Roméo, elle se tue à son tour d'un coup de poignard.



Le dernier baiser de Roméo et Juliette, 1823, Francesco Hayez (1791-1882), huile sur canevas, 291x202 cm (© Photographie de DeAgostini via Getty Images)

Ainsi s'achève l'histoire tragique de Roméo et de Juliette, dont la mort aura néanmoins permis à leurs familles, unies dans le deuil et dans la peine, de consentir à une réconciliation.

Pour prolonger :

Roméo et Juliette – France Culture. La page de France Culture dédiée aux amants maudits. Émissions, captations, documentaires...

Consulter [ici](#).

Roméo et Juliette, de Shakespeare - Pièce démontée – SCÉRÉN. Dossier pédagogique élaboré en partenariat avec le CRDP de l'académie de Paris et le Théâtre des Quartiers d'Ivry. 23 pages. Analyses proposées en amont du spectacle et pistes de travail pour prolonger après la représentation

Consulter [ici](#).

CONTEXTE DE COMPOSITION DES TROIS SUITES DE ROMÉO ET JULIETTE

Au cours de l'année 1933, Serge Prokofiev rentre en URSS après quinze longues années d'exil passées en Allemagne puis en France, où il s'était réfugié au moment de la Révolution russe. Dès l'année suivante, le grand **Théâtre Kirov** de Leningrad lui commande l'écriture d'un ballet. Chostakovitch renoue alors avec le monde de la danse, dans lequel il s'était illustré dès les années 1915-

1916 en collaboration avec la troupe des **Ballets russes** et son célèbre fondateur, l'organisateur de spectacles, critique d'art et producteur **Serge de Diaghilev**.

Prokofiev choisit le **drame de Shakespeare** *Romeo and Juliet* comme thème de ce nouveau ballet, ce qui ne plaît pas au théâtre Kirov. Le compositeur s'engage alors auprès du **Théâtre du Bolchoï**, à Moscou, pour une série de représentations en 1935. À l'automne, alors que Prokofiev achève l'écriture de sa partition, le chorégraphe en charge de la création **Leonid Mikhaïlovitch Lavrovski** la lui refuse. Ce dernier décrète la pièce trop complexe pour être dansée, notamment en raison de ses rythmes compliqués et de certains passages très dissonants.



Le Théâtre Kirov à Saint-Petersbourg, aujourd'hui Théâtre appelé Mariinsky, 1823 (© Catherine Panchout/Corbis via Getty Images)

L'œuvre est également jugée trop longue (2h30, 4 actes) et nécessitant des moyens matériels et humains excessifs (neuf tableaux, 52 numéros de danse). Prokofiev devra attendre 3 ans avant que *Roméo et Juliette* ne voie le jour sur scène – d'abord à Brno en Tchécoslovaquie (1938), puis à Leningrad **le 11 janvier 1940**, interprété par les danseurs Galina Oulanova et Constantin Sergueïev.

En **1936**, alors que le destin de *Roméo et Juliette* est encore incertain, Prokofiev décide de composer **deux suites symphoniques**¹ à partir des mélodies et thèmes principaux de l'œuvre originale. **Dix ans plus tard**, il compose une **troisième suite** à partir d'autres extraits de l'œuvre.

Ces suites pour orchestre forment ainsi, à elles trois, une sorte de **version condensée de l'œuvre chorégraphique**.



Vladimir Shklyarov en Roméo et Alina Somova en Juliette dans une production du Ballet Mariinsky au Royal Opera House Covent Garden London. (© Photo by robbie jack/Corbis via Getty Images)

Pour prolonger :

Roméo et Juliette de Serge Prokofiev - Les Clefs de l'orchestre – Radio France/Éduthèque. [Jean-François Zygel](#) joue, commente et explique la composition de *Roméo et Juliette*, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction du chef d'orchestre Diego Matheuz. La captation vidéo du concert a eu lieu au théâtre du Châtelet. Émission du 27/10/2014 - Durée : 1h12.

Visionner [ici](#).

Roméo et Juliette, Prokofiev – 2 émissions - France Musique – Dans l'air du soir, par [François-Xavier Szymczak](#) – Émissions des 4 et 5 janvier 2016 – Durée : 52'.

Écouter la 1^{re} émission [ici](#) (le lien vers la 2^{de} se trouve en bas de la page).

Roméo et Juliette, Suite n° 2, Prokofiev – Dossier pédagogique – Orchestre de Paris
Consulter [ici](#).

1. Suite symphonique : à l'origine, la suite pour orchestre était une série de différentes danses (réellement dansées ou stylisées). Au XIX^e siècle, cette forme musicale prend un nouvel essor et s'appuie souvent sur une base extra-musicale (récit, saga, pièce théâtrale, etc.). On la nomme alors suite « symphonique ».

PLAN DES TROIS SUITES POUR ORCHESTRE

Les parties notées en jaune seront au programme de la répétition générale du 28 novembre 2019.

Suite n°1, op. 64 bis (27-28 min), 1936

1. Danse populaire
2. Scène "La rue s'éveille"
3. Madrigal
- 4. Menuet**
- 5. Masques**
- 6. Roméo et Juliette, scène du balcon**
- 7. Mort de Tybalt**

Suite n° 2, op. 64 ter (28-29 min), 1936

- 1. Montaigu et Capulet**
- 2. Juliette enfant**
- 3. Frère Laurent (*Andante espressivo*)**
4. Danse
5. Roméo et Juliette avant leur séparation
6. Danse des jeunes filles des Antilles (*Andante con eleganza*)
- 7. Roméo au tombeau de Juliette**

Suite n° 3, op. 64 ter (28-29 min), 1946

1. Roméo à la fontaine
2. Danse matinale
3. Juliette
4. La nourrisse
5. Sérénade du matin
- 6. Mort de Juliette**

LA SUITE CONÇUE PAR STÉPHANE DENÈVE

Stéphane Denève a concocté une suite de *Roméo et Juliette* à partir des trois suites de Prokofiev. Trois en une, donc, pour laquelle il a conçu une nouvelle organisation des différents numéros les composant, n'en conservant que 10 sur la totalité des 20.

N.B.: Pour chacun des extraits ci-dessous, lorsque vous êtes sur la page internet de la vidéo, **les minutages sont cliquables en développant le « PLUS »** situé sous le descriptif de la vidéo.

- 1) **Montaigu et Capulet** (suite n° 2) - Écouter [ici](#), à 0:36
- 2) **Menuet** (suite n° 1) – Écouter [ici](#), à 9:42
- 3) **Juliette enfant** (suite n° 2) – Écouter [ici](#), à 5:44
- 4) **Masques** (suite n° 1) – Écouter [ici](#), à 13:01
- 5) **Montaigu et Capulet (reprise)** (suite n° 2) – Écouter [ici](#), à 0:36
- 6) **Roméo et Juliette** (suite n° 1)) – Écouter [ici](#), à 15:27
- 7) **Frère Laurent** (suite n° 2) – Écouter [ici](#), 9:45
- 8) **Mort de Tybalt** (suite n° 1)) – Écouter [ici](#), à 23:51
- 9) **Roméo au tombeau de Juliette** (suite n°2) – Écouter [ici](#), à 21:49
- 10) **Mort de Juliette** (suite n° 3) – Écouter [ici](#), à 13:24

À VOIR ET À ENTENDRE... FOCUS SUR TROIS EXTRAITS

1. MONTAIGU ET CAPULET, « DANSE DES CHEVALIERS » (suite n° 2)

Écouter [ici](#), à 0:36

Le concert commence par ce passage très connu de l'œuvre de Prokofiev.

Dans la version pour orchestre, l'extrait s'ouvre par **un grand bruit** : un accord retentit **très fort** dans tout l'orchestre comme un coup de tonnerre. À la manière d'un prologue, cette brève introduction annonce le destin tragique de Roméo et de Juliette ; c'est le « coup du sort »...

Enfin, le calme se fait et laisse place au célèbre « thème des chevaliers », (à 1:54 de la vidéo) interprété par les **violons** et la **clarinette**. Dans le ballet, il correspond à la scène 4 de l'Acte I, qui se déroule pendant le **grand bal** organisé par la famille Capulet. Les membres du clan dansent de manière **solennelle** et **sérieuse**. Il ne s'agit pas d'une musique gaie ! Sans doute car tous les éléments du drame à venir se trouvent dans cette scène : Juliette et Roméo vont s'y rencontrer, Tybalt reconnaît Roméo comme étant un Montaigu, Pâris – le noble qui est promis à Juliette – lui est présenté...

La **danse de Juliette et Pâris** donne d'ailleurs lieu à un passage plus lent et léger (à 3:53). La mélodie est alors jouée par les **flûtes traversières**, pour une sonorité plus douce. Il s'agit d'un moment hors du temps, avant que le thème des chevaliers ne reprenne.

Ce passage sera joué à deux reprises au cours du concert. Soyez attentif à son retour !

Visionner l'extrait **danse** [ici](#), à 28:20. La danse de Juliette et Pâris : à 31:42.

2. JULIETTE ENFANT (suite n° 2)

Écouter [ici](#), à 5:44

Comme l'on peut s'y attendre, Prokofiev choisit un **tempo** (vitesse) **très vif** pour évoquer **l'insouciance** et la gaité de l'enfance de Juliette. Un thème (mélodie) bondissant est joué par les **violons**, qui montent une gamme endiablée. Ce thème est comme un **refrain** : il va revenir deux fois encore, entrecoupé par des couplets très contrastés.

Refrain, à 5:44

1^{er} couplet, à 6:30, assez bref : une **clarinette très gracieuse** est accompagnée par les cordes.

Refrain, à 6:45, bref lui aussi.

[Transition, à 6:52, permettant de ralentir le tempo.]

2^e couplet, à 7:05 : **deux flûtes** dialoguent, annonçant un **solo de violoncelle très lyrique**, étoffé plus tard par l'ensemble des violoncelles (à 8:05). Le temps est comme suspendu...

[Transition, à 8:20, permettant de nous replonger dans un tempo plus vif.]

Refrain, à 8:35

3^e couplet, à 8:49 : un **hautbois triste** et déchirant s'élève, sur un tapis de cordes dans l'aigu. Le tempo ralentit encore pour permettre à la **harpe** de monter une gamme assez sombre (à 9:08), relayée par le **saxophone** (à 9:25), à la sonorité à la fois chaude et voilée...

Écouter plusieurs fois le refrain enlevé des violons, puis écouter la totalité du morceau (de 5:44 à 9:45). Lever le doigt à chaque fois que l'on entend le refrain.

Visionner l'extrait dansé [ici](#), à partir de 13:35. À quel moment Juliette fait-elle son entrée sur scène ? Réponse : à l'entrée de la clarinette, au 1^{er} couplet.

3. MASQUES (suite n° 1)

Écouter [ici](#).

Voici un autre extrait **joyeux** du ballet de Prokofiev ! Il correspond au moment où Roméo et ses amis arrivent au bal des Capulet. Devant les portes de la demeure, ils enfilent des masques de carnaval afin de ne pas être reconnus. La musique, légère et guillerette, illustre à merveille la ruse des Montaigu qui se faufilent parmi les invités... Au tout début, les **percussions** (instruments à musique que l'on **percute**) donnent le tempo, c'est-à-dire qu'elles indiquent aux autres instruments la vitesse à laquelle ils devront jouer.

Parmi ces instruments à percussion, on remarque le **tambour**, le **tambourin**, le **triangle**, les **cymbales**.



La casse claire

C'est un petit tambour.
On produit du son en frappant sa peau tendue à l'aide de baguettes.
C'est l'un des instruments phares des fanfares !



Le tambourin

aussi appelé « **tambour de basque** »
On le frappe avec la main ou le bout des doigts. Son cadre peut être muni de « **cymbalettes** » en métal qui s'agitent comme des



Le triangle

Comme son nom l'indique, le triangle est une barre métallique en forme de **triangle**. On obtient un son très aigu quand on le frappe avec une tige en métal.



Les cymbales

Disques de métal percés en leur centre. Leur son est **aigu** quand on les frappe avec une baguette, ou bien quand elles s'entrechoquent l'une contre l'autre !

Le jour J, essaie de retrouver ces instruments dans l'orchestre !

UN MYTHE PROTÉIFORME...



October 1960: Natalie Wood et Richard Beymer jouent les manats maudits dans *West Side Story*, sur une musique de Leonard Bernstein et une chorégraphie de Jerome Robbins. (© Photo by Ernst Haas/Ernst Haas/Getty Images)

La tragédie de Shakespeare a connu une postérité particulière, sans doute due à sa nature mythique. Traductions, interprétations, réinterprétations, adaptations... Opéras (une vingtaine, dont *I Capuleti e i Montecchi*, opéra italien de Vincenzo Bellini), ballets, œuvres symphoniques (dont une symphonie d'Hector Berlioz), comédies musicales, chansons pop, œuvres cinématographiques (plus d'une dizaine, dont *Romeo+Juliet* de Baz Luhrmann avec Claire Danes et Leonardo DiCaprio), bandes dessinées...

Mais l'œuvre la plus connue, inspirée de *Roméo et Juliette* demeure la comédie musicale *West Side Story* (1957), de Leonard Bernstein.

En 1957, le compositeur et chef d'orchestre Leonard Bernstein crée à Broadway ***West Side Story***.

À New York dans les années 1950, l'œuvre raconte l'histoire de deux jeunes amants, **Tony** et **Maria**, dont l'amour est rendu impossible par la haine que se vouent leurs deux bandes ennemies : les « **Sharks** » et les « **Jets** » (voir la scène d'ouverture [ici](#)).

UN MYTHE PROTÉIFORME...

Pour ne pas éveiller la colère de leurs familles respectives, le couple est contraint de se retrouver en secret, et aussi de se marier, symboliquement (voir la scène [ici](#)). Mais le bonheur est de courte durée car Bernardo, issu du clan des « Sharks », tue Riff (des « Jets »). En retour, Tony tue Bernardo, puis s'exile. Ce double crime mène les amoureux vers une fin tragique...

Cela ne te rappelle rien ? C'est bel et bien l'histoire de Roméo et Juliette qui est ici racontée !

D'ailleurs, *West Side Story* comporte aussi sa scène du balcon ! (à voir [ici](#)).

Pour prolonger :

Roméo et Juliette, Berlioz, Tchaïkovski, Prokofiev, Bernstein – Programme de concert – Philharmonie de Paris – Résumés des œuvres, biographies, jeux.

Consulter [ici](#).

QUIZZ... PLUSIEURS INTERPRÉTATIONS ET ADAPTATIONS DE LA « SCÈNE DU BALCON »

Comme nous venons de le voir, Serge Prokofiev est loin d'être le seul à s'être inspiré de la pièce de William Shakespeare pour créer une œuvre d'art ! À travers la mythique scène du balcon, découvrons ensemble différentes adaptations qu'en ont faites plusieurs artistes...

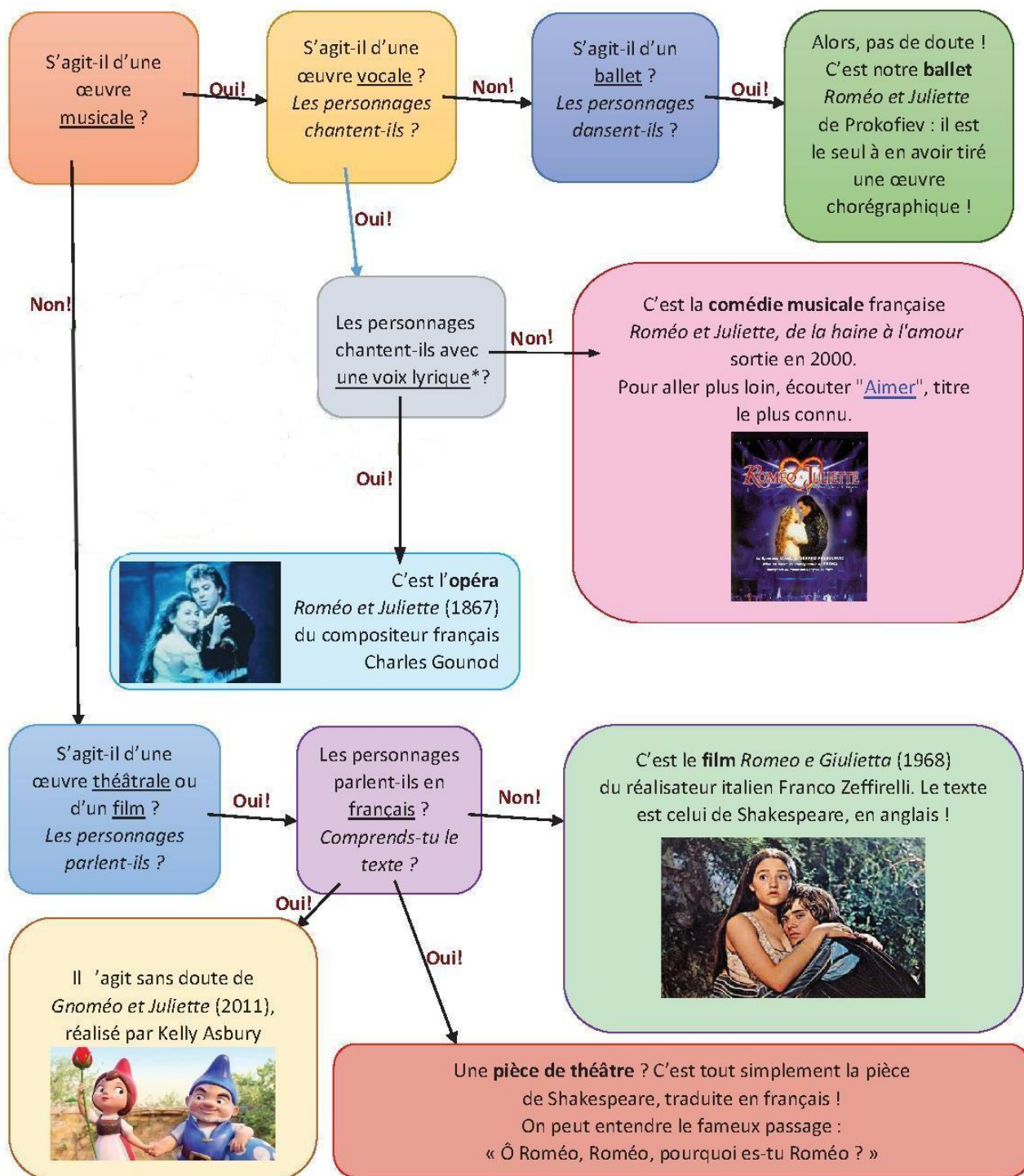
[Vidéo n°1](#) / [Vidéo n°2](#) / [Vidéo n°3](#) / [Vidéo n°4](#) / [Vidéo n°5](#) / [Vidéo n°6](#)

Pour chacune des vidéos qui te sont proposées, découvre de quelle œuvre il s'agit. Pour t'aider, réponds avec ton maître ou ta maîtresse aux questions posées dans le **document p. 18**.

Les solutions :

Le 1^{er} est un dessin animé Vidéo n°1
de Gounod Vidéo n°2
Le 2^e est une pièce de théâtre Vidéo n°3
Zeffirelli Vidéo n°4
Le 3^e est un film Vidéo n°5
Le 4^e est une comédie musicale Vidéo n°6
Le 5^e est un ballet de Prokofiev Vidéo n°6

QUIZZ... PLUSIEURS INTERPRÉTATIONS ET ADAPTATIONS DE LA « SCÈNE DU BALCON »



* Une voix lyrique est une voix très forte utilisée par les chanteurs d'opéra. Elle n'a pas besoin de micros pour être entendue!
Les chanteurs chantent-ils avec des micros ?

LE CONCERT

L'EFFECTIF VOCAL ET INSTRUMENTAL

Pour interpréter la suite *Roméo et Juliette* de Prokofiev, dans la version de Serge Denève, l'Orchestre National de France sera composé de :

LES BOIS

3 flûtes,
dont 1 piccolo
2 hautbois
1 cor anglais
3 clarinettes,
dont 1 clarinette basse
3 bassons,
dont 1 contrebasson
1 saxophone ténor

LES CUIVRES

4 cors
3 trompettes
3 trombones
1 tuba

LES PERCUSSIONS

timbales
grosse caisse
cymbales
caisse claire
glockenspiel
triangle
tambour de basque
xylophone

LES CLAVIERS

1 piano
1 célesta

LES CORDES

16 premiers violons
14 seconds violons
12 altos
10 violoncelles
8 contrebasses

LE CONCERT

SERGE DENÈVE, DIRECTION

Chef d'orchestre français (Tourcoing, 1971)

Directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Bruxelles, Stéphane Denève est également *Principal Guest Conductor* du Philadelphia Orchestra et directeur du Centre for Future Orchestral Repertoire (CffOR). À partir de cette saison, il est aussi directeur musical du Saint Louis Symphony Orchestra.

Parmi ses répertoires de prédilection : la musique française et la création contemporaine.

Parmi ses récents engagements, citons sa collaboration avec l'Orchestre royal du Concertgebouw, l'Orchestra sinfonica dell'Accademia nazionale di Santa Cecilia, les Wiener Symphoniker, le NHK Symphony, les Münchner Philharmoniker, l'Orchestre National de France, etc. Stéphane Denève a fait ses débuts au Carnegie Hall de New York en 2012, à la tête du Boston Symphony Orchestra. Il dirige régulièrement le Cleveland Orchestra, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le San Francisco Symphony et le Toronto Symphony, et est l'invité de festivals américains de renom (Saratoga Performing Arts Center, Hollywood Bowl, Blossom Music Festival, Festival Napa Valley, etc.). Il se produit en compagnie de solistes tels que Jean-Yves Thibaudet, Yo-Yo Ma, Nikolaj Znaider, Leif Ove Andsnes, Leonidas Kavakos, Lang Lang, Frank Peter Zimmermann, Renaud et Gautier Capuçon, Lars Vogt, Paul Lewis, Joshua Bell, Hilary Hahn. Dans le domaine lyrique, il a dirigé à Covent Garden, au Festival de Glyndebourne, à la Scala de Milan, au Deutsche Oper de Berlin, au Liceu de Barcelone, à La Monnaie de Bruxelles, à l'Opéra National de Paris, etc.

Il a enregistré des œuvres de Poulenc, Debussy, Ravel, Roussel, Franck et Connesson, et, sous le label Deutsche Grammophon, a récemment publié des suites de Prokofiev et des œuvres de Guillaume Connesson avec l'Orchestre philharmonique de Bruxelles.

Lauréat du CNSMD de Paris, Stéphane Denève a travaillé à ses débuts avec Sir Georg Solti, Georges Prêtre et Seiji Ozawa. Passionné de pédagogie, il enseigne notamment dans le cadre du Tanglewood Music Center, de la Colburn School et de la Music Academy of the West.



Stéphane Denève dirigeant le Boston Symphony Orchestra dans "Ma Mere l'Oye Suite" de Ravel au Carnegie Hall le 9 mars 2012. (Photo by Hiroyuki Ito/Getty Images)

LE CONCERT

L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Emmanuel Krivine, directeur musical

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige. De Désiré Émile Inghelbrecht, qui a inauguré la tradition de l'orchestre, à Emmanuel Krivine, directeur musical depuis septembre 2017, les plus grands chefs dont Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux, Jean Martinon, Sergiu Celibidache, Lorin Maazel, Jeffrey Tate, Charles Dutoit, Kurt Masur et Daniele Gatti se sont succédé à la tête de l'orchestre, lequel a également invité les solistes les plus prestigieux.

L'Orchestre National de France donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. L'orchestre a notamment effectué en novembre 2018 une grande tournée en Chine.

Le National conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit néanmoins chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris.

Il propose par ailleurs, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université, pour éclairer et toucher les jeunes générations.

L'Orchestre National a créé de nombreux chefs d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varese et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales.

L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fictions (qui cette saison se feront autour de l'œuvre d'Herman Melville, *Moby Dick*). Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

LE CONCERT

De nombreux concerts sont disponibles en vidéo sur la plateforme francemusique.fr, et les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs).

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD, qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'Orchestre National. Plus récemment, l'Orchestre National de France placé sous la baguette d'Emmanuel Krivine, a enregistré deux concertos (n° 2 et n° 5) de Camille Saint-Saëns avec le pianiste Bertrand Chamayou et un album consacré à Claude Debussy (*La Mer, Images*). L'orchestre a également enregistré la musique qu'Alexandre Desplat a composé pour *Valérian*, film de Luc Besson, au Studio 104 de Radio France.

L'Orchestre National de France poursuit en 2019-2020 son cycle Berlioz (avec Emmanuel Krivine en septembre puis avec Riccardo Muti en avril, tous deux en compagnie de Marie-Nicole Lemieux), consacre deux rendez-vous à la musique espagnole et latino-américaine avec Josep Pons et Alondra de la Parra en fin de saison, et illustre plusieurs thèmes choisis par Radio France, avec notamment un coup de projecteur sur des œuvres du très jeune Beethoven et sur des pages incontournables de ce compositeur.

Emmanuel Krivine, pour sa troisième saison comme directeur musical de l'Orchestre National de France, dirigera en particulier trois symphonies portant le numéro 9 (de Beethoven, Bruckner et Dvořák). L'orchestre invite de grands chefs tels que Neeme Järvi, Daniele Gatti, Gianandrea Noseda, Christian Zacharias, et de grands solistes : Evgeny Kissin (tournée à Bucarest en septembre), Martha Argerich, Renaud Capuçon, Julia Fischer, Seong-Jin Cho, Behzod Abduraimov, Matthias Goerne... Il donnera des concerts à Lucerne en septembre, puis en Allemagne, Autriche et Slovaquie en janvier.

À VOS CRAYONS !

Donne des couleurs à la scène la plus connue de *Roméo et Juliette*. Mais, au fait, te souviens-tu de quelle scène il s'agit ?



À VOS CRAYONS !

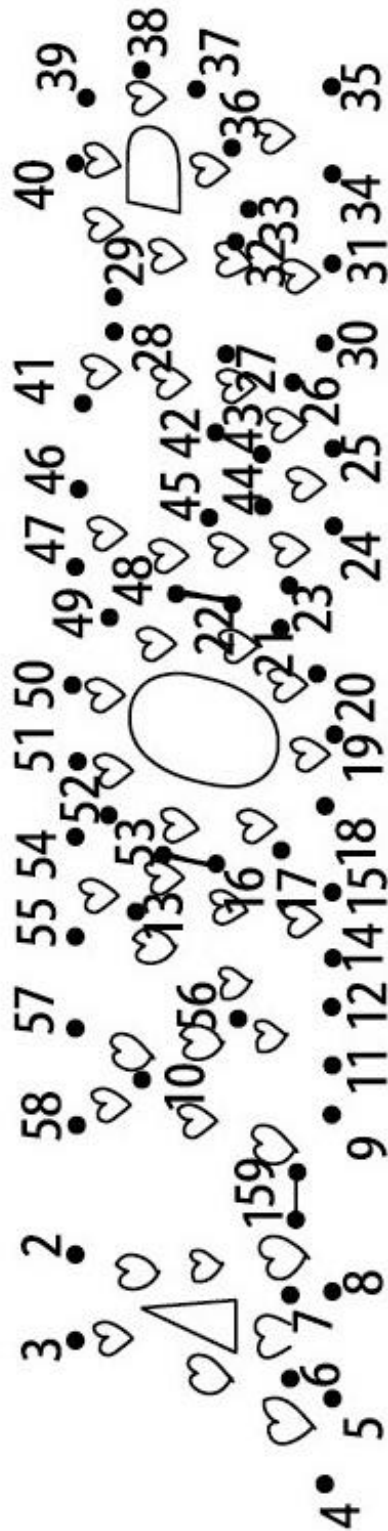
Et si tu étais danseur ou danseuse dans le ballet *Roméo et Juliette* ?



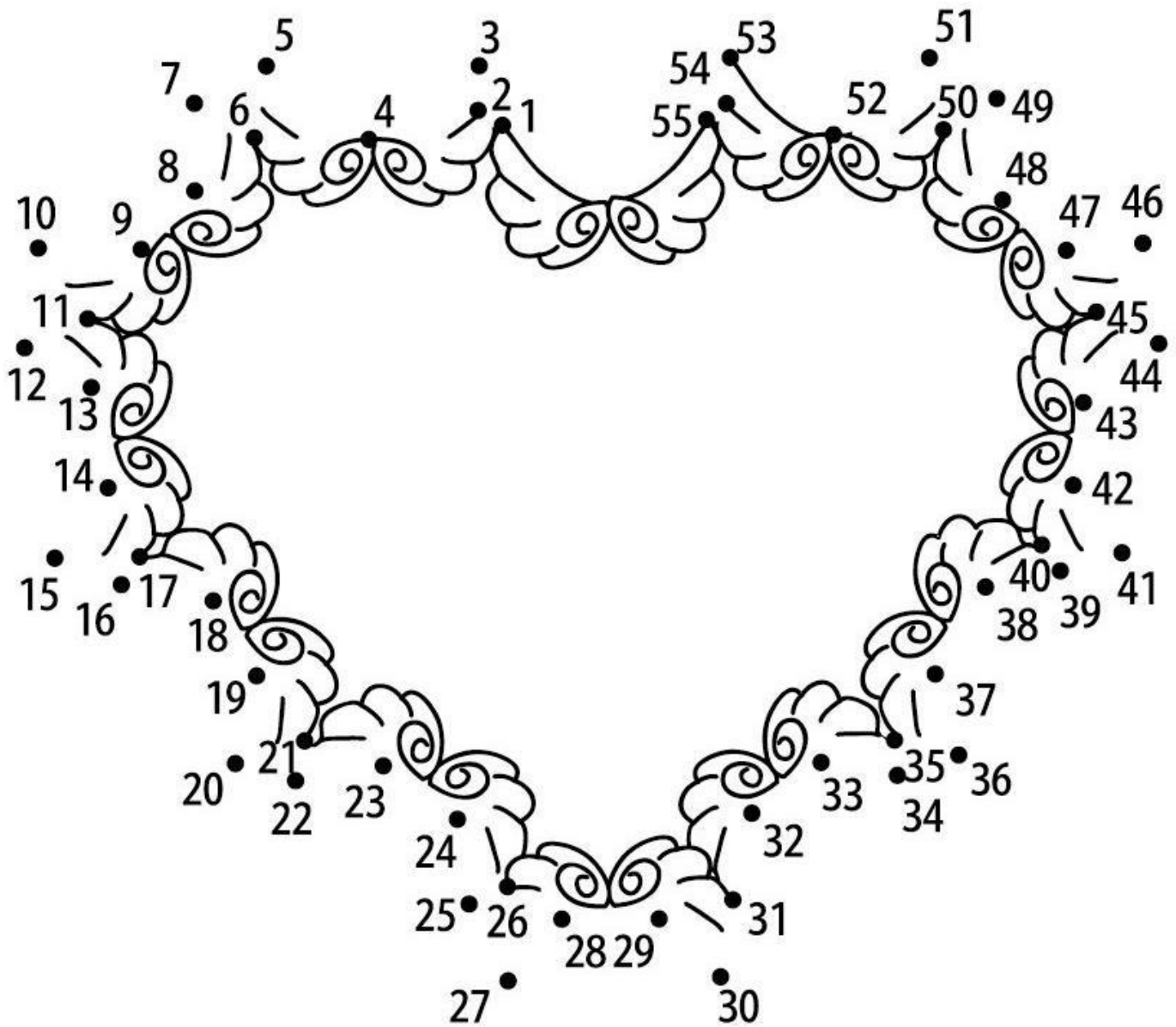
© 2010 - www.jedessine.com

À VOS CRAYONS !

Quel est donc le sujet principal de *Roméo et Juliette* ? À toi de relier les points...



À VOS CRAYONS !



© 2010 - www.jedessine.com

radiofrance

116, AVENUE DU PRÉSIDENT KENNEDY
75220 PARIS CEDEX 16
01 56 40 15 16
MAISONDELARADIO.FR